

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



A-FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETRES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE Saturnin Farandoul  
 Dans les 5 ou 6 parties du monde  
 et dans tous les pays connus  
 et même inconnus de M.  
 Jules Verne.

EN OCÉANIE.

LE ROI DES SINGES.

COLONEL BIMANE TOURNESOL  
 Né le 26 juin 18... à Marseille (France), entré par faveur dans la marine marchande avec le grade de mousse; a servi avec honneur sur la Belle Léocadie, notamment contre les pirates; assure en avoir, suivant sa pittoresque expression, « décarossé » une quarantaine. Commandait les singes d'avant-garde à Cheop Hill concurremment avec l'un des frères de Sa Majesté Surtournin Ier; a fait prisonnier, à la prise de Melbourne, l'ex-gouverneur pour l'Angleterre, sir Collingham.  
 Petit, maigre, basané, barbe noire, parole facile, accent marseillais très-prononcé.

COLONEL UNGKO DE SUMATRA  
 Aussi calme que son chef paraît exubérant. Qui pourrait croire, lorsque l'on voit pour la première fois cette figure tranquille et réfléchi, que l'on a devant soi le chef des plus intrépides escaladeurs, de ces singes acrobates habitués à vivre dans les hautes régions des arbres. Ses troupes sont les voltigeurs de l'armée farandoulienne, ce sont eux, qui, passant avec la plus grande rapidité d'arbre en arbre, ont exécuté ces mouvements tournants et surplombants qui déroutèrent les vieux tacticiens bimanés de l'Angleterre.  
 Le colonel Ungko, bonasse dans la vie civile, se transforme dans l'action et devient le terrible guerrier que l'on sait.

COLONEL BIMANE TRABADÉC.  
 Fronte-doux ans, petit, trapu, né à Saint-Malo (France), rempli d'une véritable vénération pour Sa Majesté Saturnin Ier, ne jure que par lui et par Notre-Dame-d'Auray. Aussi intrépide sur le champ de bataille que doux et simple dans la vie privée. Se déclare prêt, puisque Sa Majesté a parlé de la fusion des races, à épouser une guenon de bonne famille. Parle de faire venir ses papiers de Saint-Malo.

COLONEL QUADRUMANE NASICO DE HORNEO.  
 Quadrumane excessivement intelligent, remarquable par l'ampleur de son front et la longueur tout à fait humaine de son nez. Chef de tribu, singe de bonne famille; d'après les Indiens, sa nation descendrait d'une troupe d'hommes chassés des villes par la guerre et qui, rouaçant au monde, auraient choisi leurs compagnes dans une tribu de singes hospitalière. Nasico lui-même descendrait du chef de



La musique du colonel Escoubico.

ces hommes, dans tous les cas le pouvoir serait dans sa famille depuis de longues années.

Ce qui paraît donner un caractère d'authenticité à cette légende, c'est que les 500 singes qui ont suivi Nasico, sont tout aussi remarquables que lui par des nez bien développés s'avancant noblement au milieu de figures pleines encadrées par de belles barbes rousses.

COLONEL BIMANE ESCOUBICO.  
 Espagnol d'origine, homme remarquable, ardent, infatigable à la guerre comme au plaisir. Fait marcher ses troupes au son de la musique. A réquisitionné, dès son arrivée à Melbourne, des tambours de basque et des guitares et a formé rapidement, avec quelques singes bien doués pour l'harmonie, un corps de musique excellent. Se propose de donner des bals dans sa résidence.

COLONEL QUADRUMANE WA-WO-WA, SINGE DE LA NOUVELLE-GUINÉE.

Le meilleur des singes. Simple, rustique, honnête. Nature droite, aimable toujours, joviale par moments. Chef d'une des plus grandes nations simiesques de l'Océanie, proche parente de la tribu, avec laquelle S. M. Saturnin Ier a passé son enfance. Aussi le contingent de Wa-Wo-Wa est-il un des plus nombreux. Les singes de ce brave chef forment, pour ainsi dire, les troupes de ligne de l'armée farandoulienne. Si elles sont moins propres aux attaques d'avant-garde et aux charges brillantes que

celles du colonel Ungko, elles ont pour qualité dominante la solidité, enfin, comme diraient les vieux soldats, elles ont du fond!

DICK BROKEN.

Quelques semaines après, dans le cabinet de travail de Saturnin Ier, au palais de Melbourne, trois personnes étaient réunies en conférence avec Sa Majesté; ces trois personnes étaient le général Mandibul, le père nourricier de Farandoul, et le journaliste Dick Broken.

— Oui, mes amis! disait Farandoul, je vois clairement notre mission, la mission de la Farandoulie, cette cinquième partie du monde, si jeune et si saine! Réparer les injustices des autres continents, faire oublier le passé, ramener le globe à la justice, au bonheur, à l'âge d'or! Jamais bimané ne posséda entre les mains les éléments qui sont dans les nôtres, nos 50,000 singes, si braves et si forts, ceux qui tous les jours nous arrivent des îles océaniques, notre marine, composée des vaisseaux saisis dans les ports de l'Etat de Victoria, montés en ce moment par des équipages mixtes, et qui bientôt nos singes pourront manœuvrer seuls sous les ordres d'état-majors bimanés que nous recruterons parmi les officiers de bonne volonté de toutes les nations.

Avec cela, nous achevons la conquête des provinces australiennes que l'Angleterre tient encore, nous chassons les Anglais de toutes les îles océaniques! Les singes de Boruéo,

Sumatra, Java, se soulèveront et se joignent à nous: en suite, par un coup d'audace, nous débarquons...

— Où cela, Sire! demanda Dick Broken.

— A Bombay! s'écria Farandoul, dans l'Inde où les bimanés hindoux et les quadrumanes gémissent sous le joug de la perfide d'Albion! Souvenez-vous, Broken, que vous n'êtes plus Anglais, vous êtes Australien et Farandoulien désormais: donc nous chassons les Anglais de l'Inde, nous y établissons un gouvernement mixte.

— Bravo! Sire, c'est grand, cela, s'écria Mandibul.  
 — Attendez! l'Inde organisée, nous laissons quelques généraux aux quadrumanes de l'Asie, avec la mission d'ouvrir Siam, la Cochinchine et le Céleste Empire aux idées nouvelles; loin de considérer notre tâche comme terminée nous filons sur l'isthme de Suez et de là...

— L'Europe! dit Broken.

— Oui! l'Europe, la vieille Europe, si fière de son passé glorieux, mais où tant de peuples, soi-disant civilisés, se débattaient sous le fléau des temps modernes, les armées permanentes! A nous l'Europe! Nous commençons par le règlement de cette éternelle question d'Orient: Constantinople ne sera ni aux Turcs, ni aux Russes, ni aux Anglais! A l'autre bout de cette Méditerranée, le joug des Anglais s'appesantit sur Gibraltar... Il y a des singes à Gibraltar, de malheureux singes courbés sous le genou du highlander, nous les délivrerons!

— Et la France, Sire? dit Mandibul, je ne serais pas fâché de débarquer un jour à Bordeaux et de...

— La France! n'avez-vous pas compris qu'à cette France si chère je destinai un rôle glorieux! Nous voulons à sa conquête! Je fais de Paris la capitale du monde. La France, qui marche à la tête du courant moderne comprendra la grandeur de notre mission, elle se jettera dans le mouvement avec une ardeur généreuse! Je demande dix années pour mener à bien cette grande œuvre; dans dix ans, dans l'Europe pacifiée il n'y aura plus ni frontières, ni lignes de démarcation ni armées permanentes bimanés! Le commerce, l'industrie, l'agriculture ne manqueront plus de bras; les peuples n'ayant plus ni monarques, ni généraux intéressés à la guerre et aux bouleversements, vivront en paix sous la sauvegarde de quelques régiments de singes!

— O génie! murmura Dick Broken, je me rends, je suis farandoulien!

— Vous serez gouverneur de Londres! s'écria Farandoul. Pour accomplir tout cela, que nous faut-il? Des armées disciplinées! Que mes bons et braves singes restent unis et disciplinés, et le monde est à nous!!!

Cette seule conversation suffit à montrer à quel point tous les dons qui font le génie se trouvaient réunis chez Saturnin Farandoul; il avait tout, la grandeur des vues, la puissance du raisonnement, l'audace dans l'action!

Farandoul se mit courageusement à l'œuvre, avec le dévoué Mandibul et Dick Broken complètement ralliés à sa cause, pour principaux collaborateurs. Nous n'entreprendrons pas d'entrer dans tous les détails de cette aventure merveilleuse où Farandoul se montra organisateur hors ligne, c'est aux historiens australiens de dire au monde ce que firent ces trois hommes en quelques mois.

Le plus sérieux embarras, dans les premiers temps, fut l'état, sinon d'hostilité marquée, du moins de froidour, dans lequel vivaient les populations conquises et les singes conquérants. Aucune relation ne s'établissait entre bimanés et quadrumanes; ces derniers insoucians et bons garçons, étaient tout disposés à la fraternisation, mais la fierté des bimanés les maintenait toujours à distance.

Quelques districts miniers du côté de Ballarat et la division du colonel Escoubico à Alberton faisaient seuls exception. A Alberton le colonel donnait des soirées et des bals et séduisait tout le monde par sa bonne humeur et son entrain. Dans ses salons, les notabilités bimanés, les dames de la haute société, les fermiers millionnaires, les riches amateurs, se rencontraient avec les chefs quadrumanes du corps de Wa-Wo-Wa, devenus de forts danseurs avec l'Espagnol Escoubico.

A Ballarat, cette bonne intelligence avait eu de mauvais résultats, les singes bien reçus avaient été entraînés dans les cabarets des mineurs, au détriment de leur sobriété naturelle.

A suivre sur la quatrième page

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annonces : Première insertion, 10 centins par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mont. A. H. Cervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILIATREAU & C<sup>ie</sup>,  
Éditeurs-Propriétaires,  
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Bolte 375.

A NOS ABONNÉS.

Comme témoignage de reconnaissance envers ceux qui ont bien voulu recevoir notre journal et comme encouragement à ceux qui désirent grossir la liste déjà nombreuse de nos abonnés, nous avons résolu d'offrir aux uns et aux autres une prime qui vaut à elle seule le prix de l'abonnement. Ce cadeau sera expédié à qui de droit aux conditions suivantes : Tous les abonnés qui nous enverront le montant qu'ils nous doivent et tous les nouveaux abonnés qui paieront d'avance pour un an, recevront un magnifique chansonnier noté de 100 pages, pourvu qu'ils nous envoient en même temps que l'argent un timbre de trois centins pour le port de la prime. Qu'on se le dise.

La Voix d'un Exilé

Rassurez-vous chers lecteurs : je n'ai pas l'intention de critiquer le chef-d'œuvre de Fréchette, mais j'ai reçu des États-Unis une blague qui m'a paru excellente et je ne veux pas vous en priver. C'est un numéro d'un journal quotidien de cette ville dont on a oublié d'imprimer la seconde et la troisième page, (du journal pas de la ville.) En recevant cet intéressant numéro, notre émigré a divisé les pages blanches en colonnes dans lesquelles il a inséré au crayon un canovas fantaisiste puis il m'a expédié le tout sans me dire son nom.

Voici son canovas

SECONDE PAGE.

première colonne.

La coalition. Aspect des partis politiques.

Deuxième colonne.

Le drapeau blanc. La Tribune et ses prétentions. L. O. David le Vennor des légitimistes.

Troisième colonne.

Retour de frère Beauprand. Son étouffement à Paris. Il retrouve au Panthéon la soutane qu'il portait à Joliette comme élève de St. Viateur.

Fidèle à ses premières amours de viateur il a marché pendant dix ans jusqu'à ce qu'il fut tombé dans le fromage de la Patrie.

Quatrième colonne.

Faits divers. (Rien.)

Cinquième colonne.

Bahos du jour. La Minerve et le jeune Télémaque Gélinas dans l'île de Calypso. La nymphe Eucharis est épuisée. Provocher, (la Minerve) le précipite dans les flots et se jette après lui non sans avoir fait des yeux en coulisses à Eucharis.

Sixième colonne.

Notes :

La vérité, afin de ne pas faire mentir l'axiome *nuda veritas* vient de plus en plus menteuse et fait voir la nudité de ses idées.

Tième et Sième colonnes.

Annonces. (Rien.)

TROISIÈME PAGE.

première colonne.

Dépêches. En mer. Le Dr. Rotot vient de têter le pouls à M. Sé-

nécal. Il échappe l'eau de plus en plus. En sa qualité de pourvoyeur, Blumhart est autorisé à acheter un récipient.

Deuxième dépêche. Sénécal vient de promettre \$2,000 au député de Beauharnois s'il veut prendre soin des veaux à venir. Pour cela il lui faut un berger rond et accomodant.

Deuxième colonne.

EN VILLE.

M. Brausoleil doit entrer dans le cabinet Mousseau en qualité de syndio officiel, on parle d'une faillite gigantesque.

Tout le reste de l'espace est consacré aux annonces.

Ce n'est pas pour dire, mais le muße qui m'a adressé cela me paraît s'y entendre à merveille dans l'art de disposer la matière d'un journal, et j'espère que les journalistes à grand format me sauront gré de leur avoir mis son canovas sous les yeux. Les nouvelles qu'il nous donne prouvent qu'il est très bien renseigné. Ce serait pitié qu'un si beau talent restât en dehors du journalisme ou allât s'abrutir dans la presse prétendue sérieuse.

Le Canard étant le seul journal capable de lui donner un traitement proportionné à son mérite. Je ne désespère pas de l'avoir comme collaborateur si l'on peut découvrir où il perche.

AFFAIRES D'EGYPTE

Dépêches spéciales au CANARD.

Jetenfiche 16 septembre 1882.

Les 25 milles paires de lunettes bleues qui couvraient les 25 milles paires d'yeux également bleus des soldats anglais n'ont pu leur faire voir l'ombre d'un soldat Egyptien. Dans l'armée du général Wolseley, il y a telle aile qui ne vaut pas le diable mais il y a aussi telle aile qu'est pire. C'est probablement de celle là que le télégraphe veut nous entretenir lorsqu'il nous parle de la bataille de Tel-el-Kébir. C'est une manière comme une autre de nous dire que l'armée anglaise bat de l'aile.

On vient d'ouvrir une enquête pour découvrir quel est le correspondant qui a télégraphié le tableau le plus exagéré de la valeur anglaise.

Quant aux valeurs égyptiennes elles ont subi une baisse si considérable qu'on est obligé de faire creuser des puits artésiens pour atteindre leur niveau.

Le niveau du Nil est toujours à la hausse, mais on dit que le gouvernement du Khédive ne nourrit ni veaux ni génisses, ce en quoi il diffère beaucoup du nôtre.

Le correspondant anglais qui aura raconté la plus grosse blague, le *whopper* le mieux conditionné, sera orlé commandeur de l'ordre de la Feuille de chou.

Le Caire 19 septembre.

Ici tous les charretiers roulent au Caire (au tiers pour les lecteurs de la Vérité) Les Anglais n'ont pas capturé El Ahmar. Cet endroit se trouve à l'extrémité du canal et lorsque qu'une barque arrive là, elle amarre.

Ça ne sert à rien aux anglais d'avoir pris le Caire. Il aurait fallu tout prendre, et du reste, Arabi a ses sénéceles ce qui n'empêche pas sa situation d'être précaire, (près Caire pour les admirateurs des prouesses anglaises.) Il y a des gens qui confondent Arabi avec Beaucaire parce que cet endroit est célèbre par sa foire et qu'Arabi vu la grande frayeur qu'il a éprouvé est aussi devenu célèbre par sa f.....uite.

Si les anglais prennent Damiette ils ne sont pas difficiles ; car l'histoire nous dit qu'un roi de France ayant été fait prisonnier à la bataille de Massour rendit Damiette pour sa rançon. Après cela s'ils oient que c'est très appétissant qu'ils y goutent à leur tour. *Pass it round.*

Je vois sur la carte d'Egypte un petit chien qui court après deux cochons. Cela s'appelle "Menzeleh" et

qui en langage vulgaire veut dire "Mange-les." Pas bêtes du tout, ces Bédouins A propos de cartes du siège de la guerre on a établi une manufacture pour y fabriquer cet article de première nécessité. Voici le procédé qu'on emploie : On prend une feuille de papier sur laquelle on verse une bouteille d'encre puis on gratte le tout avec une étrille, et le tour est joué. Les familles qui n'ont pas encore fait leur approvisionnement de cartes du siège de la guerre devront le faire au plus tôt. Cela coûte dix cents. *You pay your money and you takes your choice.* Totor un jeune dût à cuire dans la conduite duquel ses parents voient fréquemment un *canus belli*, prétend que le siège de la guerre, c'est cette partie de son individu qui vient le plus souvent en conflit avec le martinet vengeur qui arde le bras paternel. Il dit que depuis la reprise des hostilités, le siège de la guerre a été tellement bouleversé qu'il ne peut plus s'asseoir dessus.

Alexandre rit 19 sept.

Il n'y a pas d'Arabi pacha, pas de Bédouins, pas d'Egyptiens. Il n'y en a jamais eu. Ce sont les Anglais qui ont fait courir ces bruits pour faire accroire au monde qu'ils se sont battus.

L'exposition du "Canard"

Le vent est à l'exposition. Il y était tellement l'autre jour que les tentes ne pouvaient tenir en place. Celle du *Monde* n'était pas plus solide que les autres et il ne s'en est pas manqué un cheveu qu'un nouveau monde fut lancé dans l'espace. Par exemple celui là n'aurait jamais passé pour un astre chevelu. Les perruques en faisaient du feu, et les jupons, foulés par la brise, laissaient voir une variété infinie de bas rayés, aux couleurs multicolores, que les naifs, prenaient pour des enseignes de barbiers.

On expose trop et pas assez. On expose des choses qui se voient tous les jours et l'on ne songe pas le moins du monde à exhiber des choses rares. Ce manque de discernement de la part des exposants a inspiré au *Canard* le désir d'avoir, lui aussi, sa petite exposition. Tout est prêt excepté les articles, mais, dès que nous auront pu nous les procurer nous nous compresserons de satisfaire la curiosité morbide de la vile multitude. En attendant, dressons la liste des machinos que nous nous proposons d'avoir s'ils existent. Nous nous proposons d'exhiber :

1o. Un avocat qui, après avoir opéré une rentrée de fond sans avoir eu recours à l'onguent du Dr Mathieu, n'a rien de plus pressé que de remettre l'argent de son client.

2o. Un marchand dont l'unique ambition n'est pas de se ruiner pour enrichir ses pratiques en leur vendant à bon marché.

3o. Un homme politique qui se sent humilié de son titre de serviteur du public, qui se croit réellement le valet de ses électeurs et qui subit toutes ces humiliations dans l'unique but d'être utile à son pays.

4o. Un ministre tout à fait indifférent aux courbettes et qui croit que le monde tournerait s'il n'était pas là.

5o. Un petit crevé capable d'avoir une idée à lui.

6o. Une vieille fille ou une jeune veuve qui refuserait de se marier.

7o. Un Français qui ne gesticule pas et ne hausse pas les épaules en parlant.

8o. Un Anglais qui ne croit pas à la supériorité de sa race sur toutes les autres nations du globe.

9o. Un Irlandais qui n'a jamais lancé une pierre ni dans le jardin de son voisin ni ailleurs.

10o. Un Ecossais qui ne s'y connaît pas en fait de farine d'avoine.

11o. Un homme qui dit Blasse Baguette et qui n'est pas Canadien.

12o. Une femme de trente cinq ans qui en avoue trente.

13o. Un veau à deux têtes, l'une rouge et l'autre bleue, et qui n'aurait pas un peu tâté les doigts à Sénécal.

14o. Une fille d'Ève qui, sachant qu'elle va rencontrer des hommes, s'habille le plus mal possible et prend son air le plus maussade.

15o. Un anglo-mane qui ait jamais réfléchi à l'absurdité de sa conduite.

16o. Un royaliste canadien dont l'unique ambition serait de jouer le rôle d'homme du peuple sans une monarchie absolue.

Quand nous aurons rassemblé nos échantillons, nous inaugurerons notre exposition à grand renfort de reclame avec fifres, tambours, pianos, casse-roles, plaques de poêles, banjo, orguinettes, trombones, clairons, guimbar-des et tout le tremblement.

Qu'on se le dise.

Un défi imprévu

Ceux qui veulent toujours s'amuser aux dépens d'autrui, se laissent parfois prendre aux pièges qu'ils ont tendus aux autres : l'anecdote suivante en est une preuve.

Deux gentlemen se trouvaient en soirée à la campagne et charmaient par la grâce de leurs propos et la vivacité de leurs saillies un auditoire de jeunes femmes réunies sous les frais ombrages d'un jardin.

M. L...., vieillard aimable et spirituel, entraîné par le courant de la conversation, se mit en scène en parlant du passé, et quoique exempt de vanité, se donna, pour avoir été de son temps, habile à tous les exercices qui demandaient de la force et de l'adresse. Il était surtout, disait-il, distingué par son excessive agilité et il ajouta que l'âge ne lui avait rien ôté de ses moyens, et qu'il était encore à soixante-dix ans, aussi lesté qu'un jeune homme.

M. W...., à la force de l'âge, qui aurait dû être assez généreux pour ne pas relever cette innocente faufar-nade, encouragé par quelques coups d'œil significatifs, voulut donner aux dames un spectacle qui promettait d'être divertissant ; il provoqua donc M. L...., le raille, l'irrite et l'amène enfin à accepter la lutte.

—Tenez, lui dit-il en franchissant une chaise, je vous défie d'en faire autant. Après la chaise, c'est un banc, puis une table, etc.

M. L.... ne recule devant aucun exercice qu'on lui propose, il y va de franc jeu, vaillamment ; mais ses forces trahissent son courage : il s'es-souffle, il trébuché, il exécute d'une façon comique les tours que son jeune adversaire accomplit en faisant valoir ses grâces et sa légèreté. Le triomphe était facile, mais fat de courte durée.

M. L. avait trop d'esprit pour être longtemps dupe d'une mystification. Aussi trouva-t-il promptement dans sa vive imagination un moyen d'avoir sa revanche et de mettre les rieurs de son côté.

—A mon tour je vous défie de faire ce que je vais faire.

—Voyons cela, répliqua l'antagoniste d'un air ruperbe.

Alors le malicieux vieillard qui n'a aucune prétention de plaire aux dames, se dépoilla de sa perruque et montre son crâne entièrement nu.

Tout le monde éclata de rire, excepté M. W....

—Eh bien ! à vous ! répliqua froidement M. L....

—Que voulez-vous dire, balbutie le joueur déconcerté ?

—Mais c'est assez clair ; j'ai ôté ma perruque, ôtez la vôtre !

On sut ainsi que le jeune milord portait de faux cheveux, ce dont personne ne s'était douté jusqu'à ce jour, et le désir d'une légitime vengeance eut son plein succès aux dépens du provocateur W.... qui ne fut pas peu mortifié par cette révélation.

—Demandez un numéro échantillon de l'ALBUM MUSICAL, pour 25 cts.

AVIS aux INTERESSES

Ceux qui sont endettés envers le *Canard* sont avertis de ne rien payer à d'autres qu'aux propriétaires, à moins qu'on leur présente une autorisation dûment signée par ces derniers.

A. FILIATREAU & C<sup>ie</sup>.

GOUACS.

La dernière marsoillade : —Est-ce que vous chassez, là-bas? demande-t-on à un Marsoillais.

—Té ! ze crois bien.  
—Où ça ?  
—Dans la Crau, donc.  
—Bigre ! il doit faire terriblement chaud ?  
—Ah ! bagasse ! à ce point que le zibier il est déjà faisandé quand on le tue.

Un inventeur ayant obtenu une audience de l'empereur Napoléon III, troublé de se trouver seul avec le souverain, hésitait dans ses explications.

Après avoir essayé de le rassurer, l'Empereur, voyant qu'il n'y parvenait pas, lui dit en souriant : —" Si je vous gêne, voulez-vous que je me retire ?"

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce concernant les chromos lithographiques représentant le grand tableau de Franceschini *La mort de St. Joseph*.

GUÉRISON RAPIDE.—Les renseignements suivants fournis par des personnes très dignes de foi donneront mieux que toutes les démonstrations abstraites que l'on prétend faire une idée exacte dont certains résultats heureux ont été produits. M. Alexander McKechnie, Rochester, Otawa, Ont., dit : Le rhumatisme au bras et aux pieds m'avait rendu complètement infirme pendant plus de quinze jours lorsqu'on me conseilla d'essayer l'huile St Jacob. Je suivis ce conseil : deux jours après je repris mon travail et au bout d'une semaine j'étais aussi bien que jamais. Je considère l'huile St Jacob comme une guérison certaine pour le rhumatisme sous quelque forme qu'il se présente. M. James Dempsey, rue Cobourg, Ottawa, s'exprime ainsi : Ayant souffert depuis quelque temps d'un rhumatisme dans les reins je suis heureux de dire que j'ai été guéri après quelques applications de l'huile St Jacob, et je puis la recommander avec confiance à tous ceux qui souffrent du même mal.

Pensée féminine : " Il y a quelque chose qui console un peu de vieillir, c'est de voir vieillir ses amis."

LES FAITS PARLENT PLUS HAUT QUE LES PAROLES, PREUVE : — Le docteur m'avait dit de prendre une pilule bleue, mais je n'en fit rien, vu que j'avais déjà été empoisonné deux fois par le mercure. Le pharmacien me dit d'essayer le Kidney Wort et je suivis son conseil. C'était justement ce qu'il me fallait pour ma bile et ma constitution et je suis maintenant aussi bien que jamais.—A P. Sanford. Vendu sec ou en liquide.

Avec le Diamond Dyes, on donne plus de matière colorante pour 10 cts qu'il n'y en a dans les teintures de 15 ou 25 cts, et les couleurs sont plus durables et plus brillantes.

Il est impossible à une femme de souffrir pour cause de faiblesse après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Pensée comme une autre : —Quand on épouse une querelle c'est rarement un mariage civil.

# REALITE !

Nous constatons avec plaisir que notre maison est aussi connue dans toutes les provinces du Canada que dans Montréal même. Les nombreux étrangers qui sont en ville en ce moment nous confirment dans cette croyance que nous sommes arrivés à l'apogée de la popularité. On visite la maison Boisseau comme on visite l'Exposition et personne ne quitte la ville sans avoir fait ses achats chez nous, du moins en grande partie. Nous aimons à constater ce fait parce qu'il prouve que nous avons fortement raison de dire que nous vendons à très bon marché et cette certitude est tellement enracinée maintenant que notre réputation s'est étendue jusqu'aux points les plus éloignés du Canada.

Que quelqu'un dise aujourd'hui le contraire, on ne le croira plus. Tous demandent la maison Boisseau, veulent de la marchandise de la maison Boisseau et ne veulent plus acheter ailleurs que dans la maison Boisseau.

Nos ventes ont été très actives ces jours derniers et l'affluence des acheteurs ne cesse d'encombrer nos magasins.

## BOISSEAU FRERES

235 & 237

RUE SAINT-LAURENT

LE FIL CLAPPERTON a acquis une renommée universelle justement méritée.

### HOTEL ET RESTAURANT.

E. FORTIN

216 - RUE NOTRE-DAME - 216

—:—

Entrée privée : 45 rue Saint Gabriel, No 224 1/2, rue Notre Dame.

M. E. Fortin prévient sa nombreuse clientèle et les voyageurs en général qu'une grande salle de billards est attachée à son établissement. Dans cet établissement on trouve tous les articles concernant les jeux de billard et de pigeon-hole à des prix très réduits, et à toute heure les repas sont servis avec satisfaction. Lunch complet, 25c. De midi à trois heures p.m. Prix très modéré.

Aussi des chambres très confortables où les voyageurs pourront s'installer immédiatement après leur arrivée. Une visite est spécialement sollicitée.

## Au LION D'OR POUR DURANT L'EXPOSITION

\$22,500

Nous avons acheté un immense stock de baqueroute à moins de moitié prix, au montant de vingt-deux mille cinq cent dollars (\$22,500)

Toutes des marchandises des plus belles et des plus nouvelles. La plus forte partie sont des marchandises pour la saison d'automne, tel que

FLANELLES, DRAPS, BEAVERS, SERGES POUR ROBES ET POUR HABITS COUVERTES

EN GRANDE QUANTITE.

Nous vendons une belle couverture laine pour \$3 25 la paire, presqu'à moitié prix.

N'oubliez pas nos modes

Le tout avec notre stock actuel qui dépasse \$40,000, nous fait au delà de \$60,000 à vendre à meilleur marché que jamais

Nous invitons ceux de nos amis qui visitent l'exposition ainsi que le public à nous faire visite. Tous auront lieu d'être satisfaits.

Letendre, Arsenault & Cie.  
591 Rue Ste. Catherine.

*Nouvelle invention.*—Depuis quelques jours une nouvelle machine est exhibée au magasin populaire de M. Brazeau marchand de tabac rue St Laurent. C'est une invention d'une grande utilité. C'est pour cueillir les fruits et est indispensable aux marchands épiciers et pharmaciens. Il suffit d'en faire usage pour se convaincre de son utilité. Allez la voir au magasin de M. Brazeau où elle est maintenant exposée et les personnes qui visiteront l'Exposition pourront la voir et on leur donnera les explications nécessaires. C'est au no 47 rue St. Laurent

Le comble de la patience : Chatouiller le canon d'un fusil jusqu'à ce qu'il éclate de rire.

—La logique des enfants. Totor vient de recevoir un pochon énorme sur l'œil gauche.

Voilà ce que c'est, lui dit son père en lui baignant la partie lésée, il ne faut pas se battre, et surtout avoir recours le moins possible à la violence.

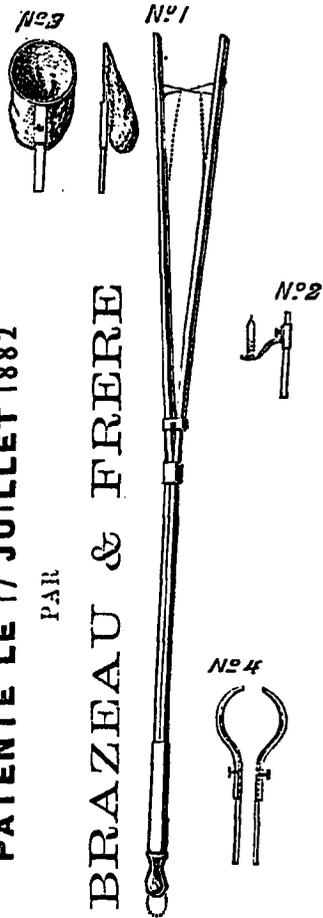
— Pourtant, papa, quand on est le plus fort ?

Abonnez vous à l'ALBUM MULTICOLOR.

## NOUVELLE INVENTION !

# “ UNIVERSAL PICKER ”

Machine à cueillir les fruits, allumer le gaz et indispensable aux marchands-épiciers et pharmaciens.



En mettant devant le public cet indispensable instrument, l'inventeur a cru devoir donner quelques explications sur sa nouvelle invention, qui est très simple puisqu'un enfant peut s'en servir aussi facilement qu'une grande personne.

Cette invention étant à la portée de tous, l'inventeur est certain d'avance qu'elle rencontrera le besoin que tous les marchands ont d'avoir dans leur magasin une machine qui peut prendre et remettre comme avec la main n'importe quel article dans les vitreaux, sur les tablettes et ailleurs, à une distance de douze à quinze pieds, et cela sans monter sur une échelle ou un escabeau.

Cette machine est aussi indispensable pour cueillir les pommes, pêches, poires et fruits de toutes sortes. Avec cette machine on peut cueillir n'importe quel fruit deux fois plus vite qu'avec la main, sans détériorer les arbres; les fruits se garderont aussi longtemps que ceux cueillis à la main. Elle est d'une grande utilité pour messieurs les épiciers et les Marchands en général. Il suffit d'en faire l'essai pour se convaincre de l'importance d'avoir une de ces machines.

La vignette No. 1 représente la machine.  
No. 2 représente l'appareil qui s'ajuste à la machine pour allumer le gaz.

No. 3 représente l'appareil qui s'ajuste à la machine pour cueillir les fruits.

No. 4 représente l'appareil qui s'ajuste à la machine pour l'usage des marchands-épiciers et pharmaciens.

Le prix de la machine ordinaire est de \$2.50.

La machine avec ses appareils, à l'usage des Épiciers, Pharmaciens et Fruitières, est de \$3.00.

En vente chez les Marchands de ferronneries. On demande des agents. Un escompte libéral au commerce.

BUREAU PRINCIPAL :

## A. BRAZEAU,

MARCHAND DE TABAC

47 Rue St Laurent, montreal.

## PARLOIR E. L. ETHIER

COIN DES RUES

GOSFORD ET CHAMP-DE-MARS

[Près de l'Hôtel-de-Ville]

MONTREAL.

M. E. L. Ethier, ayant fait l'acquisition du restaurant de M. Robert, invite respectueusement ses nombreux amis et le public en général de faire une visite à son établissement, qu'il vient de remettre à neuf.

La grande renommée de restaurateur qu'il s'est acquise est une garantie pour les clients, et nous nous dispenserons d'énumérer les noms des vins et liqueurs de premier choix qu'il a toujours en mains. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.

*Aux Hôteliers.*—Vous êtes spécialement invités de venir voir fonctionner une pompe à bière [nouveau système] qui, par l'action d'un mécanisme, a la qualité de conserver la bière jusqu'au dernier verre clair et bonne comme à l'ouverture du tonneau.

M. Ethier se fera un plaisir d'expliquer le fonctionnement de cette nouvelle invention qui est d'un grand avantage pour les hôteliers et profitable pour les clients.

M. Ethier en est le seul agent pour les États-Unis et le Canada. Avis à ceux qui désirent s'en procurer.

—X..., l'écrivain bien connu, collabore à un journal qui paie très irrégulièrement ses rédacteurs

—Vous ne vous présentez donc jamais à la caisse à la fin de chaque mois ? lui demandait dernièrement un de ses amis.

—Oh ! que si ! répondit tristement X..., mais je n'y touche jamais que des déceptions !

# Noire Jalousie

MANIFESTEMENT DEMONTRE.

Certes, le dimanche a été bien choisi, pour laisser au public le temps nécessaire à contempler les œuvres des hommes, qu'on peut nommer ici véritablement jaloux. Souvent on entend ce mot jaloux pour faire des réclames afin de faire parler de soi. Mais dimanche qu'a-t-on vu ? Les choses les plus basses, les plus mesquines, dont des gamins seuls pouvaient en être les auteurs.

Notre maison a été la victime de ces sortes d'esprits dépourvus de jugement. La façade était toute recouverte de placards insultants, qui prouvaient évidemment que nous étions l'objet de la plus noire jalousie. N'est-ce pas en effet prouver cela ? Vous, lecteurs qui avez pu admirer les dessins qui pavoyaient l'entrée de notre magasin.

Oui, on a peur que quelqu'un rivalise son chiffre d'affaire on voudrait être les seuls bien parvenus on censure ceux qui semblent mettre leur courage et leur cœur à vouloir se créer une position par le seul moyen de l'honnêteté et du travail.

Pour cela on nous insulte par toute espèce de choses basses, qui ne peuvent être inventées que par des jaloux et des envieux. Continuez, messieurs les obéissants serviteurs à remplir votre honorable mission, quand vous serez las, vous ralentirez votre zèle. Pour nous vos dessins sont bien minimes. Plus nous serons assaillis, plus nous vendrons à bon marché. On se donne pour prétexte que nous ne voulons pas fermer nos portes à huit heures. Votre petite sagesse vous dicte un bien faible moyen pour nous faire rendre à votre désir.

Pour toute conclusion, nous dirons donc ici : Pour répondre à nos agresseurs, nos pratiques et le public qui nous encouragent, auront de grands avantages sur leurs achats. Nous voulons rendre les jaloux à bout de leur vengeance. Nous sacrifierons tout notre stock s'il le faut. Cette semaine donc immenses réductions sur toutes nos marchandises.

Bientôt l'automne fera sentir sa rigueur. C'est le bon temps de se procurer des laines à bon marché. Vous serez peut être étonné de nos prix, mais nous sommes décidés de laisser la jalousie de ceux qui aujourd'hui, nous couvrent d'infamies.

## Beauchamp & Bétournay,

NO. 677 RUE STE CATHERINE

**HOP BITTERS**  
NEVER FAIL

If you are a man of business, weakened by the strain of your duties, avoid stimulants and use Hop Bitters.

If you are young and delicate, or of single, old or poor health or languish, without intoxication, take Hop Bitters.

Whoever you are, whenever you feel that your system needs cleansing, toning or stimulating, without intoxication, take Hop Bitters.

If you are simply weak and low spirited, try it! It may save your life. It has saved hundreds.

**HOP BITTERS**  
NEVER FAIL

Sold by druggists. Send for Circular.

HOP BITTERS  
WYGG CO.,  
Rochester, N. Y., & Toronto, Ont.

**HOP BITTERS.**  
(A Medicine, not a Drink.)

CONTAINS  
HOPS, BUCHU, MANDRAKE, DANDELION.

AND THE PUREST AND BEST MEDICAL QUALITIES OF ALL OTHER BITTERS.

**THEY CURE**

All Diseases of the Stomach, Bowels, Blood, Liver, Kidneys, and Urinary Organs, Nervousness, Sleeplessness and especially Female Complaints.

**\$1000 IN GOLD.**

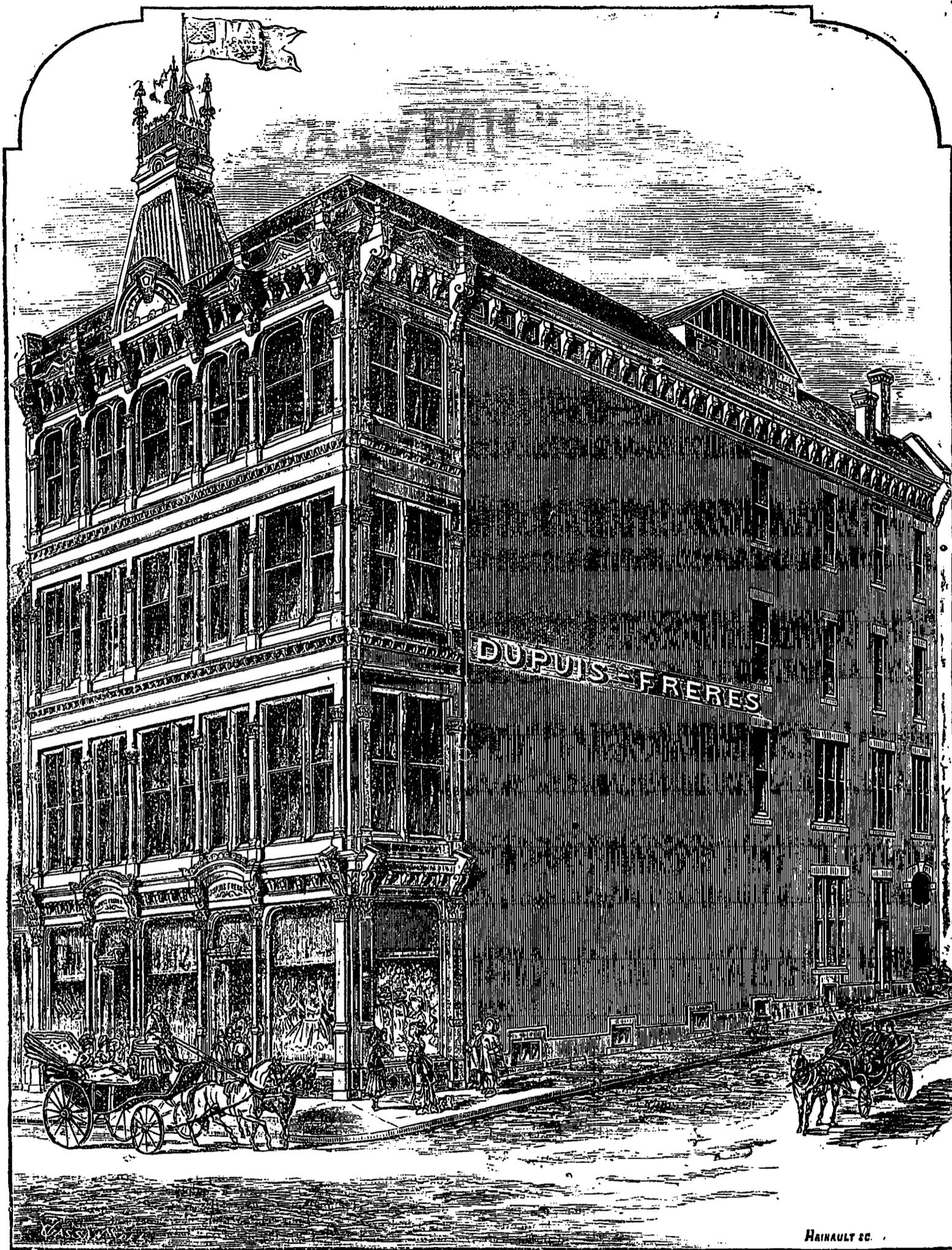
Will be paid for a case they will not cure or help, or for anything injurious or injurious found in them.

Ask your druggist for Hop Bitters and try them before you sleep. Take no other.

D. I. C. is an absolute and irresistible cure for Drunkenness, use of opium, tobacco and narcotics.

SEND FOR CIRCULAR.

All above sold by druggists.  
Hop Bitters Mfg. Co., Rochester, N. Y., & Toronto, Ont.



## Epargnez 25 pour cent sur vos Habits !

Nous avons les deux meilleurs Tailleurs de la ville : MM. AZARIE BRODEUR, WILFRID McBETH,  
et le plus bel Assortiment de

**TWEEDS ECOSSAIS, ANGLAIS ET CANADIENS**  
qui puisse se trouver à Montréal.

**DUPUIS FRERES,**

COIN DES RUES STE-CATHERINE ET ST-ANDRÉ

A la suite d'un repas de noces, deux braves s'accrochent, se prennent aux cheveux.

—Va donc les séparer, disait à son mari la sœur d'un des champions.  
—Non! oh! ma foi non, car vois-tu quand je vois des choses pareilles ça me rend furieux, et je me connais... j'attraperais un mauvais coup!

**CATARRHE DE LA VESSIE.**

Irritation piquante, inflammation et toutes maladies des rognons et des organes urinaires guéris par le, "Buchupaiba," \$1. Chez les Droguistes.

Un docteur va rendre visite à un malade atteint d'un asthme.

En sortant, l'épouse l'interroge.  
—Eh bien! docteur que pensez-vous de mon pauvre mari?

—Rassurez-vous, madame, un asthme est un brevet de longévité.

—Mais vous le guérez, n'est-ce pas?

**NE MOUREZ PAS DANS LA MAISON**

"Rough on rats." Chassez les rats souris, coquerelles, bêtes punaises, mouches, fourmis, taupes suisses. 15c

Ce n'est pas étonnant de voir que tous les gens qui vont à l'exposition sont coiffés d'un chapeau qu'ils ont acheté chez Dorome & Lefrançois. Ces messieurs tiennent un assortiment tellement varié et de si bonne qualité que tout le monde est forcé d'aller acheter un chapeau au coin des rues Ste Catherine et Amherst.

Cela peut vous paraître drôle mais les habitants de la Perse ont le regard persan. Rien d'étonnant puisque les habitants de Cologne lavent leur vaisselle à l'eau de Cologne. C'est comme les Savoyards qui en fait de pain ne mangent que du pain de Savoie.

**CE MIEN MARI.**

Est trois fois plus homme qu'il n'était avant qu'il n'eût commencé à faire usage du "Rénovateur de la santé de Wells." (Wells' Health Renewer) \$1.

Le comble de la persuasion :  
—Réconcilier des œufs brouillés.

**LA MORT DE ST. JOSEPH.**  
—GRAND TABLEAU—  
PAR FRANCESCHINI.

Notre distingué compatriote, M. A. S. Falardeau, chevalier de St Louis de Parme, est le seul peintre qui ait jamais reproduit sur la toile cette magnifique œuvre d'art. M. E. A. Gendreau a fait l'acquisition de l'unique copie de ce grand tableau dont l'original se trouve dans l'église de Santa Chiara à Rome. M. Gendreau a eu l'heureuse idée d'en faire exécuter une copie chromolithographique à la portée de toutes les bourses. Voici une excellente occasion de se procurer à prix réduits une copie d'une des œuvres les mieux réussies de l'un des grands maîtres de l'école italienne.

Grandeur du tableau, le cadre inclus : 8 pieds et 4 pouces de haut, 6 pieds et 6 pouces de large. Grandeur des chromos, 22 x 28 pouces.

PRIX : UN DOLLAR.

DÉPÔT GÉNÉRAL DES CHROMOS CHEZ

SENECAL FRECHON & Cie.  
245 Rue Notre-Dame, Montréal.



**UNE OPERATION FINANCIERE**

Pour rétablir l'équilibre dans nos finances provinciales le gouvernement sera forcé d'emprunter avant peu. Dans l'art de négocier un emprunt certains financiers entreprenants des Etats de l'Ouest pourraient leur donner quelques leçons qui complèteraient leur éducation financière. La gravure ci-dessus représente que les emprunteurs emploient avec beaucoup de succès dans les vastes solitudes de l'Ouest.

**SERENADE**

Quand tu ron - les gla - cée Sur ton sa - le gra - bat,  
 Mon o - reille est frois - sée par ton maudit sab - bat ; Ce doux bruit me rap -  
 pel - le un mil - lion de tam - bours Ah ! Ron - flez, ron - flez ma  
 bel - le, Ron - flez, ron - flez tou - jours, Ron - flez ..... ron - flez ma  
 bel - le, ron - flez tou - jours, ron - flez ma bel - le, ron -  
 flez tou - jours.....

Quand tu ronfles glacé  
Sur ton sale grabat,  
Mon oreille est froissée  
Par ton maudit sabbat ;  
Ce doux bruit me rappelle  
Un million de tambour.  
Ah !  
Ronflez, ronflez, ma belle,  
Ronflez, ronflez toujours.

Quand de tes mains graissées  
Tu veux rincer les plats,  
Que d'assiettes cassées  
Volent en mille éclats !  
Tu flanques la vaisselle  
Par terre tous les jours  
Ah !  
Rincez, rincez, ma belle,  
Rincez, rincez toujours.

Quand tu chantes, ta bouche  
Semble un gouffre sans foud.  
Je plonge un œil farouche  
Dans cet antre profond.  
Où trouver une pelle  
Pour de semblables sours ?  
Ah !  
Chantez, chantez, ma belle,  
Chantez, chantez toujours.

Quand tu boudes fâchée,  
C'est là qu'il faut te voir,  
Ta face mal léchée  
Ne saurait m'émoouvoir,  
Ton humeur se révèle  
Sans voiles, sans détours,  
Ah !  
Boudez, boudez, ma belle,  
Boudez, boudez toujours.

**L'HUILE ST-JACOB**

MARQUE DU COMMERCE



**LE GRAND REMEDE ALLEMAND POUR RHUMATISME,**

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, l'Inflammation du Gaster, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, l'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Gnoés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.  
Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Medecines.

**A. VOGELER & CIE.,**  
Baltimore, Md., U. S. A.

**THIS PAPER** may be found on the at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St. where advertising contracts may be made for it in **NEW YORK**

WOMAN CAN SYMPATHIZE WITH WOMAN. HEALTH OF WOMAN IS THE HOPE OF THE RACE.

For your health Lydia E. Pinkham

**Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.**

Guérison certaine de toutes les faiblesses de la femme, y compris Leucorrhoe, menstruation irrégulière et douloureuses, Inflammations et Ulcération de la matrice, Epanchements, prolapsus utéri, etc.

17. Agréable goût, efficacité immédiat dans ses effets. Il est d'un grand secours pendant la grossesse, soulage les douleurs du travail aux périodes régulières.

18. Les médecins en font usage et le prescrivent volontiers.

19. Pour toutes faiblesses génératives, il ne le cède à aucun remède connu et pour toutes maladies des pommions il est le plus grand remède du monde.

20. Les maladies des rognons chez l'un ou l'autre sexe sont grandement soulagées par son usage.

21. Le PURIFICATEUR DU SANG DE LYDIA E. PINKHAM extirpera tout vertiges des humeurs du sang, et donnera en même temps de la force au système. Ses résultats sont aussi merveilleux que ceux du composé.

22. Le Composé Végétal et le Purificateur du Sang sont préparés aux Nos. 233 et 235 Western Avenue, Lynn, Mass. Prix de chaque \$1. Six flacons pour \$5. Envoyé par la maille sous forme de pilules ou de lozenges, sur réception du prix. \$1 la boîte pour chaque. Mme Pinkham répond volontiers à toutes lettres d'informations. Envoyez un timbre de 3c pour un pamphlet. Nommez L. E. PINKHAM.

**KIDNEY-WORT**

**POUR LA GUERISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION.**

Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé le célèbre Kidney-Wort comme guérison. Quelle que soit la cause ce remède la surmontera.

**Hémorroïdes.** Cette maladie est souvent compliquée de constipation. Kidney-Wort renforce les parties affaiblies et guérit rapidement toutes espèces d'hémorroïdes, même lorsque les médecins et les médecines n'ont eu aucun effet.

Si vous avez l'une ou l'autre de ces maladies

PRIX \$1. SERVEZ-VOUS DE VOTRE PHARMACIEN

**KIDNEY-WORT**

Agit en même temps sur

Rognons, Foie et Intestins.

Suite du feuilleton.

La presse australienne vint aussitôt compliquer les difficultés. Dans les premiers jours, elle avait gardé un silence prudent et s'était bornée à enregistrer sans commentaires les décrets du gouvernement farandoulien ; mais, après trois premiers mois d'occupation, les journaux, reprenant courage, entamèrent une petite guerre de plume qui ne laissa pas de contrarier vivement le gouverneur de Melbourne. Les singes ne lisant pas les journaux, cela ne pouvait causer aucun trouble dans l'armée, mais ces excitations peu voilées à la haine et au mépris du gouvernement entretenaient parmi les bimanés une agitation dangereuse ; le conseil, saisi de l'affaire, décida une mesure radicale. Un beau matin le décret suivant fut affiché :

EMPIRE FARANDOU LIEN

Le gouverneur de Melbourne, Attendu que la presse entière, encouragée par l'impunité, se livre chaque jour à de nouvelles attaques contre le gouvernement paternel de S.M. Saturnin Ier ;

Attendu que les quadrumanes de l'armée sont journellement attaqués par les feuilles bimanées et cruellement outragés dans leur dignité sans pouvoir répondre puisqu'ils ne savent pas encore lire ;

Arrête :

Tous les journaux sont supprimés ; M. Dick Broken est chargé de la création d'une gazette officielle pour la publication des actes du gouvernement.

GENERAL MANDIBUL

Il était temps. Le mal que la presse avait fait au nouveau empire ne put se mesurer complètement tout d'abord mais bientôt le système des fausses nouvelles et d'articles sournoisement agressifs, employé par elle à l'instigation des agents de l'Angleterre, donna ses tristes fruits.

Les puissances européennes négligèrent de répondre aux lettres envoyées par Saturnin Ier pour notifier aux autres souverains son avènement au trône. Seul, Monaco répondit, froidement il est vrai, mais poliment, sa situation géographique lui commandant les plus grands égards vis-à-vis d'une puissance aussi maritime que l'Australie.

Les plus noires calomnies circulaient en Europe sur le compte du nouvel empire et de ses glorieux fondateurs ; on racontait que les singes, loin d'être les protecteurs armés de la nation travailleuse et commerçante, en étaient au contraire les abominables tyrans.

On disait même que Farandoul avait tenu absolument à marier avec des bimanés tous ses soldats dont on portait le nombre à 150,000, ce qui faisait 150,000 malheureuses femmes réduites à vivre sous le joug de singes brutaux pendant que leurs ex-mariages erraient tristement dans le fond des déserts australiens.

Nous n'avons pas besoin de protester contre d'aussi infâmes calomnies, le joug des quadrumanes était au contraire très-léger pour la nation farandoulienne, et loin de chercher par des mariages mixtes une fusion des races bimanées et quadrumanes, Farandoul refusait obstinément au colonel breton l'habitation de la permission d'épouser une jeune et jolie quadrumane, fille du colonel WA-WO-WA.

D'ailleurs il nous suffira, pour mettre définitivement à néant les bruits fabuleux qui ont pu courir en Europe, de dire que l'un des premiers soins de Farandoul après la conquête avait été de faire venir, aussi vite que l'organisation de la marine farandoulienne l'avait permis, les familles de ses guerriers. Il avait fallu du temps et beaucoup de navires, pour amener des îles lointaines de l'Océanie plus de 200,000 quadrumanes de tout âge, mais enfin, avec la flotte de Bora-Bora et les navires marchands ou autres saisis dans les ports, on y était arrivé.

Le monde en fut aussitôt instruit,

et cependant les bruits les plus étranges continuèrent à circuler. Chose curieuse, quelques individus virent, dans la situation nouvelle de l'Australie, l'occasion de combiner une affaire colossale. La plus importante des agences matrimoniales de New-York organisa une expédition en Australie. Tous les journaux des États-Unis publièrent pendant un mois une grande annonce ainsi conçue :

HYMENE ! HYMENE ! HYMENE ! !

AVIS aux demoiselles de tout âge ! Une armée à marier.

Occasion exceptionnelle. Situations magnifiques offertes aux dames. Choix immense de jeunes célibataires, parmi lesquels beaucoup d'officiers supérieurs.

Départ prochain par autant de navires qu'il en faudra.

Se hâter de se faire inscrire, envoyer photographies.

L'agence réunit rapidement un nombre formidable d'aspirantes au mariage ; les photographies furent soigneusement classées, et l'on avertit ces dames d'avoir à se tenir prêtes au premier signal.

Farandoul reçut un beau matin dans son palais de Melbourne une vingtaine de gros albums magnifiquement reliés, garnis de plus de trois mille photographies ; il ne comprit d'abord rien à cet envoi, mais une lettre lui expliqua l'affaire. L'agence lui offrait des épouses pour les officiers de son armée, moyennant une petite prime sur chaque affaire, et annonçait l'arrivée imminente d'un premier envoi à titre d'échantillon.

Farandoul, furieux de voir d'indélicats personnages se mêler de ses affaires, répondit qu'il ferait fusillier tout représentant de l'agence qui mettrait le pied en Farandoulie.

Il était d'autant plus mécontent que vers le même temps une autre agence matrimoniale, française celle-ci, avait entropis de sa propre autorité de lui trouver une épouse. Cette agence française avait fait insérer dans le Figaro la note suivante aux petites annonces :

MARIAGES RICHES

Belle occasion pour princesse, ou jeune personne de la noblesse. Un monarque à marier.

Cet avis, comme bien on pense, avait fortement ému le faubourg St-Germain et nombre de hautes dignités avaient été posées. Douze partis choisis dans la collection avaient été proposés par le télégraphe à Farandoul, qui les avait refusés tous au risque de faire couler bien des larmes. Le pur souvenir de Mysora remplissait son cœur !

Mandibul, pour éviter tous nouveaux chagrins à son souverain et ami, fit faire la photographie du mieux favorisé par la nature de tous les singes de son corps d'armée, et l'envoya en dessous main à Paris comme celle du monarque à marier. Le faubourg St Germain frémit d'horreur, quelques jeunes filles désespérées se réfugièrent dans les cloîtres, tandis que seule, une jeune demoiselle de cinquante-trois ans et onze mois, descendant d'une famille qui remontait au moins au roi Dagobert, refusait par point d'honneur de retirer sa candidature.

Des ordres sévères furent donnés à Melbourne en prévision de l'arrivée du premier envoi de l'agence américaine ; lorsque le navire yankee, chargé de quatre cents demoiselles, se présenta à Port-Philipp, l'entrée du port lui fut rigoureusement refusée et il dut reprendre la mer incontinent.

On apprit plus tard que le représentant de l'agence, pour rentrer quelque peu dans ses frais, avait vogué vers les îles Fidji, où il avait réussi à placer ses quatre cents dames au rabais, chez une peuplade sauvage affligée d'une surabondance de célibataires.

Ainsi se termina la campagne matrimoniale, entreprise par des agences indiscrètes contre la Farandoulie.

# L'ALBUM MUSICAL

-RECUEIL DE-

## Musique et de Littérature Musicale

PARAISANT TOUS LES MOIS

### Sommaire du Numéro d'Août

#### MUSIQUE

LA MARCHÉ DE TURENNE.....	LULLY
ELEVATION, (Orgue).....	RINK
LE BAISER D'ADIEU.....	ADELINA PATTI
C'EST TOI ! (Valse chantée).....	VICTOR E. HAMMEREL
ORATORIO DE NOEL. PRÉLUDE (Orgue).....	C. SAINT-SAENS

#### LITTÉRATURE

A NOS ABONNES.....	...
DES CONCERTS POPULAIRES.....	P. DEPUY.
DU MOUVEMENT MUSICAL EN CANADA.....	G. SMITH
CORRESPONDANCE.....	...
NOS REPRODUCTIONS.....	...

Chaque numero contient 16 pages de Musique

ENVOYEZ 25 Cts pour UN NUMÉRO ECHANTILLON

## A. Filiatreault & Cie.

BOITE 325

NO 8, RUE STE THERÈSE—MONTREAL.



PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTRÉE

Les agents d'assurances sont prêts à assurer les maisons de première classe pourvu qu'elles emploient la peinture de caoutchouc de A. A. Wilson & Cie.

A l'épreuve de l'eau et du feu, PATENTÉE, et qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1880. Couleur rouge, \$1.10; couleur noire et brune \$1.00 par gallon, mesure impériale.

Un gallon couvrira une superficie de 130 pied sur le bâtiment, et 400 pieds sur la toile et le fer-blanc. Les couleurs grise, jaune, drab, ou autres nuances valent \$2.00 le gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 50 pieds. Peinture garantie; si l'acheteur n'est pas satisfait, son argent est remboursé. Ciment à couvertures, sets la livre.

A. A. WILSON & Cie,

Coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue St Paul, Montréal.

### KIDNEY-WORT

EST UNE CURE CERTAINE

pour toutes les maladies des Reins et du

#### FOIE

A une action prouvée sur cet organe important, enlevant le poison et l'émulsion, stimulant la sécrétion saline de la bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.

**MALARIA.** Si vous souffrez de maux de tête, de frissons, si vous êtes bilieux, dyspeptique, ou constipé, Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement. Le printemps pour nettoyer le système, tous devraient en prendre.

Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

### KIDNEY-WORT

M. Vital Cassan, graveur sur bois, a transporté son atelier de gravure au bureau du *Canard*, No 8 rue Ste. Thérèse.

### DENTISTE

Le Dr. Valois, dentiste, au No 760 rue Ste Catherine, 4ème porte de la chapelle Notre-Dame de-Lourdes, Montréal,

POSSÈDE LES DENTS

### A MOITIÉ PRIX

d'ici au mois d'Octobre prochain. Une réduction sera faite à toute personne qui aura ses dents extraites.

Il extrait les dents pour 25 cts., ses prix sont très réduits et ses ouvrages sont garantis pour dix ans. Il sollicite une visite avant d'aller ailleurs.

### L'huile Ste. Apolline

qu'il prépare lui-même détruit instantanément le mal de dents. Elle se vend 25cets les petites bouteilles et 50cets les grosses et n'est en vente qu'à son bureau.

Dr. VALOIS,  
760 rue Ste Catherine,  
MONTREAL.

## Musique Nouvelle

Musique vocale :

Aurore (romance) E. Lavigne.....	3
Souvenez-vous (romance) Leocq....	
Tout beau, ma mignonne (chanson-30 netto) E. Lavigne.....	30
Laisse-moi contempler, Gounod....	
Mon cœur est apaisé (mélodie) E. 30 Lavigne.....	30
Dernier amour (mélodie) Rupès...	

Musique instrumentale.

PIANO SOLO.

Paolo Giorza, polka (Tel que jouée par le Corps de musique du 65me Bataillon).....	10
Toujours aimée (valse).....	75

**EXPEDE FRANCO**  
Sur réception du prix marqué en timbre de poste de Un Centin du Canada ou des États-Unis.

## LAVIGNE & LAJOIE

-265-

Rue Notre-Dame  
MONTREAL

PIANOS et INSTRUMENTS

de Musique de toute sorte

Seuls Agents pour les célèbres

Pianos SOHMER

# Joseph

L'ALBUM MUSICAL publie 16 pages de musique tous les mois

